

**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association Pro Aventico  
**Herausgeber:** Association Pro Aventico (Avenches)  
**Band:** 58 (2017)

**Artikel:** L'insula 15 : genèse et évolution d'un quartier d'Avenches/Aventicum.  
Les fouilles de 2013 dans l'habitation sud-ouest  
**Autor:** Pisset, Olivier / Castella, Daniel / Delbarre-Bärtschi, Sophie  
**Kapitel:** Stratigraphie générale du site  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-813644>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Fig. 9**

2005.06. Insulae 14/15.  
Vue générale de la tranchée  
creusée en 2005 dans le  
chemin du Soleil.



### Sondage de 2005

La pose de tuyaux pour le chauffage à distance ainsi que de nouvelles lignes électriques, dans l'actuel chemin du Soleil, a nécessité l'ouverture d'une tranchée d'une longueur de 230 m située à cheval entre les *insulae* 14 et 15 (fig. 4: 2005 et 9). La portion touchant cette dernière a révélé la présence de murs maçonnés appartenant à divers locaux ainsi qu'une arrière-cour<sup>9</sup>. Une série de fosses a également été mise au jour, lesquelles contenaient une importante quantité de céramiques remontant au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Relevons qu'aucun vestige des habitats en terre et bois n'a

**Fig. 10**

Insula 15. Sommet du terrain  
naturel, dans la zone est du  
portique L 5.



été repéré, en raison de la faible profondeur de la tranchée, qui n'a pas atteint les couches antérieures au II<sup>e</sup> s. Seuls les caniveaux liés au premier niveau de chaussée séparant les deux *insulae* ont livré du mobilier remontant au premier tiers du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

### Stratigraphie générale du site

Les relevés stratigraphiques couvrant l'ensemble de la zone fouillée permettent d'avoir une image complète de la topographie des différents états de l'habitation. De manière générale, les couches des trois séquences étudiées dans cette étude ont en grande partie été épargnées par les perturbations liées aux travaux de construction des états successifs et la récupération ultérieure des matériaux de construction.

Le terrain naturel sur lequel s'implantent les couches archéologiques (fig. 10) est composé de sables, accusant une pente d'environ 1% en direction du nord. Ils sont issus des débordements du lac de Morat durant la période du Quaternaire<sup>10</sup>. La cote moyenne de leur sommet se trouve à 446,85 m au sud de la fouille et à 446,70 m au nord. Au-delà du secteur de l'intervention, le dénivelé augmente de manière significative, ce qui a très certainement nécessité durant l'Antiquité des terrassements avant l'implantation des maisons. Les niveaux attestant pour la première fois une présence humaine suivent le pendage et les courbes du terrain naturel. Cette déclivité a contraint les constructeurs à mettre en place divers remblais de nivellement, rehaussant progressivement les niveaux de circulation (par ex. fig. 11 : C 231).

Si la transition entre les structures en fosse de l'état I et le premier habitat en terre et bois est parfois difficile à cerner en raison de la superposition de couches assez homogènes, l'évolution de la demeure dans le courant du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. peut clairement être suivie stratigraphiquement en raison de deux événements de destruction qui l'ont touchée. Ils constituent de ce fait les principaux jalons pour le phasage des différentes mutations architecturales qui la caractérisent (fig. 12 : C 50 et C 40).

<sup>9</sup> Blanc 2005, p. 96.

<sup>10</sup> Castella (dir.) *et al.* 2015, p. 8.